

N° 31 Septembre 2025 - 7 €

La Croix glorieuse



gloria

SPIRITUALITÉ • CULTURE • PATRIMOINE

La Vraie Croix d'Anjou

Savez-vous que la Croix de Lorraine vient en réalité d'Anjou et que c'est une relique de la Croix du Christ ? Découvrez l'histoire de la Vraie Croix d'Anjou.

Par Marie-Laentine Caëtano

Une relique

Au IV^e siècle, sainte Hélène a retrouvé la Croix du Christ. « La pieuse impératrice, ravie de joie d'avoir trouvé le riche trésor qu'elle souhaitait si ardemment, le partagea en deux parties principales dont elle envoya l'une à l'empereur Constantin, son fils, et laissa l'autre à Jérusalem. »* Constantinople et Jérusalem vénèrent donc la sainte Croix, mais bientôt « Constantin lui-même en fit porter un morceau considérable à Rome, pour être placé dans l'église de Sainte-Croix de Jérusalem qui fut bâtie à cette époque. » (voir p. 18) Ce n'est pas le seul don qui est fait et différents morceaux de la Croix sont détachés au fil des siècles.

Au Moyen Âge, la chrétienté veut délivrer la Terre Sainte des musulmans : ce sont les croisades. Jean d'Alluye, un seigneur angevin, participe à la croisade de 1239, conduite par Thibaut VI, roi de Navarre et comte de Champagne. Jean d'Alluye se distingue en Crète, une île de la Méditerranée « inquiétée sans cesse par les Sarrasins ». « Jean d'Alluye avec ses compagnons d'armes la protégea contre leurs attaques et la conserva aux chrétiens. » En récompense, l'évêque de Crète lui offre, en 1241, « une portion considérable du bois de la Vraie Croix de Notre-Seigneur » accompagnée d'un document certifiant son authenticité. « Nous voulons qu'un chacun de vous ait la connaissance que, comme noble homme, Jean d'Alluye, seigneur de Châteaux et de Saint-Christophe, s'en retournait des pays d'outre-mer ; considérant de plus près sa bonté et dévotion, il nous a semblé bon lui faire présent d'une certaine pièce du salutifère [qui apporte le salut] bois de la Croix vivifiante, que Gervais, d'heureuse mémoire, patriarche de Constantinople, nous avait autrefois donnée, laquelle, comme bien nous savons,

FICHE TECHNIQUE

NOM : La Vraie Croix d'Anjou.

DIMENSIONS : 27 cm de hauteur et 9,7 cm de largeur pour la plus grande traverse.

MATÉRIAUX : bois, saphirs, rubis, perles, argent et or.

DATE : Les éléments d'orfèvrerie datent du XIV^e siècle.

LIEU : Baugé-en-Anjou.

* M. l'abbé J.-B. Barreau, *Notice historique sur la Vraie Croix de Baugé*. Sauf mention contraire, toutes les citations en sont tirées.



FACE DE
LA VRAIE CROIX
D'ANJOU AVEC
L'AGNEAU.

Emmanuel de bonne mémoire, empereur de Constantinople, portait quand il allait au combat contre les ennemis de la Croix. »

La « pièce » est un bel assemblage de plusieurs fragments de la Croix qui forment une croix à double traverses. À son retour en Anjou, Jean d'Alluye offre la relique à l'abbaye cistercienne de la Boissière (à Dénezé-sous-le-Lude). Les moines construisent une chapelle pour que les fidèles puissent venir vénérer la Vraie Croix.

Le duc d'Anjou

La Guerre de Cent ans provoque de nombreux pillages et les cisterciens craignent pour la relique. Ils la confient aux Frères Prêcheurs (les dominicains) d'Angers. « Le 12 juillet 1359, Louis I^{er}, second fils de Jean II, roi de France, créé duc d'Anjou par son père, fit mettre la Vraie Croix dans le château, afin qu'elle fût plus en sûreté et placée plus honorablement. » C'est ce prince qui va faire orner de bijoux la croix.

Ce crucifix a non seulement la particularité d'être constitué du bois de la Vraie Croix, mais également d'avoir un Christ en or massif sur chaque face de la croix. « À l'intersection de la traverse supérieure, se trouve, sur chaque face, un cercle d'or, du milieu duquel se détachent, soutenus par un support en or [...] une colombe aux ailes déployées et paraissant diriger son vol vers le Christ fixé au-dessous d'elle ; de l'autre, un agneau couronné d'un nimbe lumineux, portant la croix de la résurrection. » Comme les extrémités de la croix gainées d'or, ces médaillons sont ornés de « perles fines assez grosses ». Dix-sept rubis et dix-neuf saphirs en cabochon sont répartis sur la croix qui est sertie dans un socle de vermeil.

Le duc Louis I^{er} intègre la croix à double traverses à ses armoiries et elle figure dans la tapisserie de l'Apocalypse (voir *Gloria* n° 10) qu'il a commandée. En 1420, son petit-fils René épouse Isabelle de Lorraine et devient en 1431, à la mort de son beau-père, duc de Lorraine. C'est ainsi que la Croix d'Anjou est devenue la Croix de Lorraine. En juillet 1940, un résistant propose au général de Gaulle d'utiliser la croix de Lorraine contre la croix gammée. Elle devient ainsi l'emblème de la France Libre.

Anne de La Girouardière

Mais revenons au xv^e siècle, où l'abbaye de la Boissière peut de nouveau abriter la Vraie Croix, qu'elle conserve jusqu'à la Révolution. Les révolutionnaires saccagent, pillent et confisquent les biens de l'Église. En 1790, ils vendent la Vraie Croix, qu'Anne de La Girouardière achète pour 400 livres. Le curé de Baugé, l'abbé René Bérault, a fondé avec elle le 23 mai, en la solennité de la Pentecôte, la Congrégation des Filles du Cœur de Marie Compatissant au pied de la Croix. Le 17 octobre a lieu la translation de la Vraie Croix dans la chapelle de l'hospice où les religieuses soignent les « incurables ». Malgré la Terreur, leur œuvre se poursuit.

En 1827, Anne de La Girouardière meurt et laisse un précieux héritage à sa Congrégation : « La Croix et les Pauvres sont les deux trésors, qu'en mourant, je lègue à mes Filles. » (congregation-girouardiere.fr) Le 8 juin dernier, en la solennité de la Pentecôte, le Sanctuaire de la Vraie Croix d'Anjou a été érigé dans la chapelle de la communauté pour rendre accessible la relique au plus grand nombre.



VENEZ EN PÈLERINAGE
AU SANCTUAIRE DE LA
VRAIE CROIX D'ANJOU
(8 RUE DE
LA GIROUARDIÈRE,
49150 BAUGÉ-EN-ANJOU) !
HORAIRES DES OFFICES
ET DES VISITES SUR
www.congregation-girouardiere.fr